



Gilbert Cloquet, bûcheron, a été entraîné à une retraite par un ami. Il se sent dépassé et veut repartir...  
Faites comme Gilbert, laissez-vous attirer par *Lui*, et donnez du repos à votre âme blessée.

- Je vas vous quitter demain matin.
- Déjà ?
- Je ne suis pas venu pour faire la retraite. Je suis venu pour faire honneur à mon ami, et, pour dire vrai, je ne sais pas pourquoi...

– La main de Dieu est plus douce que celle des hommes, dit le prêtre. Elle t'a conduit sans te contraindre. Maintenant, tu veux t'en aller ? Je le regrette pour toi, mais tu es tout à fait libre. [...]

– Dis-moi, tu ne t'es pas trop ennuyé ici ?

– Oh ! pour ça non ! Vous pouvez le dire au prédicateur. J'ai vu qu'il n'avait pas de mépris pour les pauvres. J'ai vu qu'il avait de l'amitié pour nous. Ça me manque bien, allez !

– Tu es malheureux ?

Le bûcheron eut un sanglot, qui fut toute sa réponse. Il se raidit, mécontent de cette faiblesse, et toussa, pour bien montrer qu'il ne pleurait pas.

– Ne dis rien, si tu veux, mon ami. Mais si causer de ton chagrin peut te faire du bien, parle-m'en. Nous ne nous reverrons sans doute jamais. Et puis, tu sais, tu ne m'apprendras rien : toutes les misères de la vie, je les ai entendues.

– Je suis tout seul, dit Gilbert, je suis à bout de mon espérance. [...]

– Alors, que te reste-t-il ?

– Rien, monsieur le curé : je suis tout seul.

– C'est là ce qui te trompe, mon bon ami ! Dieu te reste, et il t'attend.

– Où est-il ?

– Entre toi et moi. Tu ne le connais pas, et il t'a fait venir ici pour que tu entendes son nom. Écoute-moi, car je devine que tu as l'âme droite. Je ne veux pas te laisser aller dans la tristesse. As-tu une bonne mémoire ?

– Oui, malheureusement : je me rappelle tout.

– Même les mots ?

– Tous ceux que je comprends.

– Alors, après la prière, ce soir, dans ton lit, ne t'endors pas tout de suite. Repasse en esprit les choses que tu as entendues et qui t'ont touché le cœur ; dans le silence tu comprendras mieux ; et quand tu nous auras quittés, je penserai qu'au moins ce n'est pas sans une petite lumière, et sans un peu de consolation. [...]

Dans le silence de la maison de retraite, quand les lumières furent éteintes, et que, dans les chambres, les compagnons eurent commencé leur somme, Gilbert Cloquet se ressouvint de ce qu'il avait entendu. Les phrases lui revenaient telles qu'elles avaient été dites, avec leur accent, avec la vie fraternelle et divine qu'elles enfermaient.

« Mon pauvre frère, pourvu que tu le veuilles, tu es riche. Ton travail est une prière, et l'appel à la justice, même quand il se trompe de temple, en est une autre. Tu lèves ta bêche, et les anges te voient ; tu es enveloppé d'amis invisibles ; ta peine et ta fatigue germent en moisson de gloire... Oh ! Quelle joie de ne pas être jugé par les hommes ! Lui, il est la grande pitié, la grande bonté ! Il cherche toute âme droite. Il a pardonné les aveuglements de l'esprit. Il a pardonné surtout les fautes du cœur et des sens. Il n'a été sévère que pour les hypocrites. Tous les autres, il les attire à Lui. Dieu n'injurie pas. Son reproche tient dans un regard. Lève seulement tes yeux, mon frère, et tu liras le pardon avant même le reproche. »

Gilbert pensa :

« Cela est beau ! Je suis donc quelque chose de grand, moi qui me croyais le rebut ? »

Et d'autres mots passèrent dans sa mémoire comme une marée :

« Nous sommes dans l'épreuve. La cloche qui chante a été dans le feu. Vous luttez pour gagner votre vie, et cela est un devoir bien beau ; on va dès le matin à l'ouvrage, on est dans le bruit, dans la poussière, ou dans l'ombre de la mine, ou dans la pluie et le froid. Celui d'entre vous qui pense à la paie et au repos qu'il prendra le soir n'a pas tort. Celui qui pense aux enfants et à la ménagère a plus de courage. Si vous pensiez à Dieu, vous en auriez beaucoup. Vous ne souffririez même plus. Mais cela passe peut-être votre compréhension aujourd'hui. En tout cas, vous ne seriez plus des violents, mais des forts ; plus des envieux, mais des ambitieux ; et plus des asservis, mais des libres. Est-ce que vos pères n'ont pas eu leurs syndicats, leurs corporations, leurs bannières, et leurs luttes aussi ? Ils ont conquis la liberté ; ils ont, sur leurs épaules fraternelles, porté leurs syndics jusqu'à la noblesse. Après une belle vie, ils faisaient une belle mort. Vous n'êtes que des moitiés d'hommes, parce qu'on vous a renfermés dans la vie présente avec défense d'en sortir par la pensée. Et vous l'avez souffert ! Vous êtes bien plus pauvres que vous ne le supposez. Vous n'avez pas la terre, et vous n'avez plus le Ciel. O mes bien-aimés, je veux vous rendre votre âme, votre belle âme ouvrière qui travaillait en chantant, qui s'enrichissait dans la justice, et qui s'envolait à Dieu dans la clarté. »

Dans une autre méditation, le prêtre avait dit :

« Les ennemis de l'Église se demandent toujours jusqu'à quel point ils peuvent lui faire du mal sans s'en faire à eux-mêmes. Mais à vous, ils en font toujours. Vous êtes ceux que la mauvaise parole blesse les premiers, parce que vous n'avez pas grande défense contre l'erreur ; vous êtes l'herbe toujours coupée, sur laquelle ils promènent encore leurs chariots et leurs herses. Dès qu'ils voient la pointe de votre esprit se lever vers le Ciel, ils vous fauchent, ils vous rapetissent, ils ne vous laissent que votre racine et le droit de repousser. Mais ils veillent jalousement, et l'herbe n'est jamais haute... » [...]

René Bazin, *Le blé qui lève*, roman, c. 13

Photo : hommes écoutant la prédication du Père Vallet

Avril			Montgardin	Le Laus
Lu	1	Lundi de Pâques <i>Blanc</i> 1 <sup>e</sup> cl.	Messe : 11h00	
Ma	2	Mardi de Pâques <i>Blanc</i> 1 <sup>e</sup> cl.	Messe : 11h00	
Me	3	Mercredi de Pâques <i>Blanc</i> 1 <sup>e</sup> cl.	Messe : 11h00	
Je	4	Jéudi de Pâques <i>Blanc</i> 1 <sup>e</sup> cl.	Messe : 11h00	
Ve	5	Vendredi de Pâques <i>Blanc</i> 1 <sup>e</sup> cl.	Messe : 11h00	
Sa	6	Samedi in Albis <i>Blanc</i> 1 <sup>e</sup> cl.	Messe : 11h00	
Di	7	Dimanche in Albis <i>Blanc</i> 1 <sup>e</sup> cl.	<b>10h30 : Messe chantée</b>	<b>9h00</b>
Lu	8	Annonciation de la T. S. Vierge <i>Blanc</i> 1 <sup>re</sup> cl.	Messes : 7h15 - <b>11h00 chantée</b>	
Ma	9	De la Férie <i>Blanc</i> 4 <sup>e</sup> cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Me	10	De la Férie <i>Blanc</i> 4 <sup>e</sup> cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Je	11	S. Léon I, Pape, Confesseur et Docteur <i>Blanc</i> 3 <sup>e</sup> cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Ve	12	De la Férie <i>Blanc</i> 4 <sup>e</sup> cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Sa	13	S. Herménégilde, Martyr <i>Rouge</i> 3 <sup>e</sup> cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Di	14	Ile Dimanche après Pâques <i>Blanc</i> 2 <sup>e</sup> cl.	<b>10h30 : Messe chantée</b>	<b>9h00</b>
Lu	15	De la Férie <i>Blanc</i> 4 <sup>e</sup> cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Ma	16	De la Férie <i>Blanc</i> 4 <sup>e</sup> cl (pal) Ste Marie-Bernard Soubirous, Vierge	Messes : 7h15 - 11h00	
Me	17	Mém. S. Anicet I, Pape et Martyr <i>Rouge</i> 4 <sup>e</sup> cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Je	18	De la Férie <i>Blanc</i> 4 <sup>e</sup> cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Ve	19	De la Férie <i>Blanc</i> 4 <sup>e</sup> cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Sa	20	De la Sainte Vierge au samedi <i>Blanc</i> 4 <sup>e</sup> cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Di	21	IIe Dimanche après Pâques <i>Blanc</i> 2 <sup>e</sup> cl.	<b>10h30 : Messe chantée</b>	<b>9h00</b>
Lu	22	SS Sotère et Caius, Papes et Martyrs <i>Rouge</i> 3 <sup>e</sup> cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Ma	23	Mém. S. Georges, Martyr <i>Rouge</i> 4 <sup>e</sup> cl.	Messes : 7h15 - <b>11h00 chantée</b>	
Me	24	S. Fidèle de Sigmaringen, Martyr <i>Rouge</i> 3 <sup>e</sup> cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Je	25	S. Marc, Évangéliste <i>Rouge</i> 2 <sup>e</sup> cl. <b>Adoration perpétuelle FSSPX : fidèles 10h30-14h</b>	Messes : 7h15 - <b>10h00</b>	
Ve	26	SS. Clet et Marcelin, Papes et Martyrs <i>Rouge</i> 3 <sup>e</sup> cl. (pal) Notre-Dame du Bon Conseil	Messes : 7h15 - 11h00	
Sa	27	S. Pierre Canisius, Confesseur et Docteur <i>Blanc</i> 3 <sup>e</sup> cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Di	28	IVe Dimanche après Pâques <i>Blanc</i> 2 <sup>e</sup> cl.	<b>10h30 : Messe chantée</b>	<b>9h00</b>
Lu	29	S. Pierre de Vérone, Martyr <i>Rouge</i> 3 <sup>e</sup> cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Ma	30	Ste Catherine de Sienne, Vierge <i>Blanc</i> 3 <sup>e</sup> cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
<b>Confessions avant la messe de 10h30 le dimanche. – Autres moments : demander.</b> <b>Catéchisme pour adultes : dimanches 14 et 28, à 13h30.</b>				

Après ces réflexions et d'autres sur ce qu'il avait entendu – toute la nuit y passa, apaisant son âme –, Gilbert fit toute la retraite. Ce fut le départ d'une vie nouvelle, orientée vers le Sauveur.



Les Pères jésuites prêchaient ainsi de courtes retraites, basées sur les *Exercices* de Saint Ignace. Le Père François de Paule Vallet (1883-1947), catalan espagnol, eut l'idée de compacter ces *Exercices spirituels* en cinq jours, condensant ainsi les quatre semaines prévues par saint Ignace. Le succès de ses retraites fut spectaculaire. De 1923 à 1927, il se voue assidûment à la prédication aux hommes et jeunes gens des *Exercices spirituels* : il eut en Espagne 12 500 retraitants dans cette période.

« Je suis arrivé à 23 ans, sans avoir un seul moment pensé au POURQUOI de ma vie... J'ai étudié les mathématiques, les sciences, la philosophie, les arts... Mais je ne me suis jamais étudié moi-même. » Deux choses restent cependant vives en son cœur : L'amour de la vérité, de la beauté, et un ardent désir de consacrer son existence au bien de ses semblables. Il fait cette prière : Seigneur, faites que j'arrive à Vous trouver ! Il sent la nécessité de prendre du recul, il soupire après la solitude, le silence, la contemplation afin de poser son existence et d'en saisir le sens.

De retour à Barcelone fou des *Exercices* et totalement transformé, il pense que ce qui lui a fait du bien peut faire du bien aux autres. Vraiment, ce moyen si efficace, il faut le faire connaître au plus grand nombre.

À l'entrée de nos prieurés, **Feuilles jaunes** : dates des *Retraites spirituelles*.

Donnez du repos à vos âmes !

**Bonnes et saintes Pâques !**

